

" Il se lève, salue, allait sortir, lorsque tout d'un coup maman :—Mais, Jeanne, tu ne penses pas à une chose très importante... le prix du cheval....

" Oh ! maman, je l'aime bien, oui, je l'aime bien, je l'aime de tout mon cœur ; mais, vrai, là, pendant un quart de minute... pas plus... je l'ai détestée ! Et elle avait raison, par dessus le marché, maman. Il valait peut-être quatre ou cinq mille francs, le cheval... et alors mon budget ne m'aurait pas permis... Mais avoir à traiter directement avec lui c'était misérable, cette basse question d'argent, cela me faisait horreur !

" Je me mets à dire :—C'est vrai, monsieur, c'est vrai, monsieur. Il y a la question du prix....

" Lui, heureusement, venant à mon secours.—Oh ! mademoiselle, le cheval n'est pas d'un grand prix.—C'est que papa ne me donne que trois mille francs—Trois mille francs ! mademoiselle ; le cheval ne vaut pas trois mille francs. Je l'ai payé moins que cela, et, quand on se défait d'un cheval, on est toujours préparé à ne pas rentrer tout à fait dans son argent !....

" Ah ! c'est alors que je me suis dit : Mais il m'aime ! mais il m'aime ! Ce cheval qu'il adorait, il veut me le vendre à perte, pour le seul plaisir de me le vendre !....

" Et je réponds dans mon trouble.—Oh ! non, par exemple ; il faudra que vous ayez un petit bénéfice.—J'en aurai un très grand, mademoiselle, si j'ai le bonheur de vous obliger. Que le cheval vous convienne, et je vous assure que, votre père et moi, nous nous mettrons facilement d'accord sur le prix....

" Là-dessus, salut circulaire à grand'maman, à maman, à moi, à Georges à Bob, à tout le monde. Il allait partir, mais, sur le seuil de la porte, il s'arrête ; il avait décidément de la peine à partir."

—Oui, c'est vrai.

" Il me dit qu'il désirerait donner quelques explications à notre cocher sur la manière de brider le cheval, sur le mors qui l'embourrait le mieux... Alors grand'maman... elle a été parfaite, grand'maman !... Mais dame !... grand'maman, elle n'est pas comme maman, elle ne déteste pas les militaires... Elle a donc été parfaite, elle a dit :—Descendons avec monsieur, Jeanne, nous verrons le cheval... Louis doit être dans la cour.

" Nous sommes descendus, grand'maman, Georges, Bob, lui et moi... Le cheval était là, tenu en main par un chasseur ; et, sur le dos du cheval, j'aperçois une selle de femme. Le capitaine voit mon étonnement.—J'ai une selle de femme, me dit-il, pour ma sœur, qui vient quelquefois monter à Saint-Germain... et tout à l'heure, comme je n'aurais voulu pour rien au monde vous exposer à un accident, j'ai mené le cheval à notre manège et je l'ai fait monter en dame par mon ordonnance.

" Je regarde l'ordonnance : c'est le chasseur de l'autre jour, le chasseur qui causait avec le concierge. Il me reconnaît, je le reconnais. Je deviens écarlate. Et le capitaine, lui aussi, rougit légèrement. Je crois bien qu'il a compris que nous nous reconnaissons, le soldat et moi....

" Ce n'était rien encore. L'ordonnance prend la parole et dit :—Mais mon capitaine aussi l'a monté en dame, le cheval, avec la couverture roulée en amazone. Il a voulu s'assurer par lui-même....

" Alors le capitaine est devenu si rouge et moi si pâle, que l'ordonnance s'est arrêté, ayant peur d'avoir dit une bêtise.

" Emue jusqu'aux larmes, je balbutiais :—Ah ! que vous êtes bon, monsieur, que vous êtes bon !....

" Lui, de son côté, répétait :—C'est bien naturel, mademoiselle, c'est bien naturel !....

" Et grand'maman, qui est fine, nous regardait avec ses petits yeux qui sont très doux, mais très perçants.

" Louis, par bonheur, est arrivé. Il n'était pas dans la cour ; Georges était allé le chercher. Alors, devant Louis nous avons eu encore un petit bout de conversation... Là je ne sais plus trop ce qui s'est dit. Il a expliqué à Louis qu'il fallait mettre au cheval un mors très doux. J'ai interrompu pour dire :—Un pelham ? Il a répondu : Non, pas de pelham... un mors très doux.... Il a conseillé une martingale simple ou à anneaux, je ne me rappelle pas... Enfin il a poussé la bonté jusqu'à donner des indications sur la nourriture du cheval, tant d'avoine, tant de paille, tant de foin. Après quoi, il nous salua, il allait partir. Je fais un pas vers lui. Il s'arrête. Je voulais absolument lui dire quelque chose d'aimable de gentil... mais l'émotion m'étranglait, les paroles ne venaient pas. Lui attendait et répétait : Mademoiselle... mademoiselle... C'était une situation intolérable. Il fallait parler à tout prix....

" Je ne trouve que ceci :—Pardonnez-moi, comment s'appelle le cheval ?—Jupiter, mademoiselle.—Merci, monsieur.—Mademoiselle....

" Et il est parti avec le chasseur, qui emportait la selle de femme sur ses épaules. Il s'appelle Picot, ce soldat. Georges entre à l'écurie avec Louis. Je reste seule avec grand'maman qui me dit :—Jeannette, viens donc faire un petit tour dans le jardin....

" Là, sur un banc, elle m'a confessé, grand'maman, et je lui ai tout raconté... tout, c'est-à-dire rien, car il n'y a rien et cependant ce rien est quelque chose. Grand'maman m'a dit :—Petite folle ! petite folle ! ne va pas te mettre en tête.—Je ne me mets rien en tête, grand'maman ; je sais très bien que tout cela, c'est le hasard, oui, c'est le hasard.... Mais, je t'en prie, pas un mot à maman ; elle se moquerait de moi, et puis, elle n'est pas comme toi, maman, elle n'aime pas les militaires.—Comment ! alors moi ?—Oui, grand'maman, toi, tu les aimes, il n'est arrivé plusieurs fois de me dire :—Je ne sais pas, mais il me semble que cela ne serait pas désagréable à grand'maman, si, par hasard, j'épousais un militaire....

" Nous rentrons.—Enfin vous voilà, dit maman, mais expliquez-moi ce qui se passe. Il paraît que la cour était pleine de soldats.—Pas du tout, maman, il n'y avait que... ce monsieur et son ordonnance.—Son ordonnance ! tu parles la langue des casernes.—Maman, c'est un mot que j'ai entendu tout à l'heure.—Il a l'air d'ailleurs, parfaitement comme il faut, ce monsieur, dit maman, et puis, tu n'as peut-être pas fait attention, en lisant sa carte. Tiens, il est comte.—Comte ?—Oui, regarde.—Non, je n'avais pas remarqué....

" Peut-on mentir plus effrontément ? Maman était très radoucie... Elle est excellente, ma pauvre chère mère, mais elle a une petite faiblesse. Si je devenais marquise ou comtesse, elle serait ravie. Moi, je n'attache pas à ces choses-là une grande importance. Bien sûr, cela ne me ferait pas aimer quelqu'un que je n'aimerais pas... Mais enfin cela ne m'empêcherait pas d'aimer quelqu'un que j'aimerais."

"—Tu as fini ?
—Oui... et en voilà, je pense, assez pour un seul jour... à toi, maintenant.
—"*Vendredi 6 juin.* Je dois y mettre de la discrétion. Je n'irai pas dans la forêt, je n'irai pas sur la terrasse. J'attends."

"—"*Vendredi 6 juin.* J'ai monté Jupiter ce matin et je

crois
la me
core q
sa cha
m'ava
surpre
—C
—"
par ce
Grand
pelle
une b
done g
pourqu
parle
que pa
de Léa

" La
ment
lenden
partir
dérang
Léon
mille
Vous
faire
mis de
sion d'
pouvez
une p
refuser
il s'enf
pour s
" Le
ne croi
colonel
—"
huit he
moi, m
à cause
prix es
crois b
zaine
refuser
vage.—
vrai ?
rais p
est-ce
coûtan
louis
loir v
blondin
avouer
" Ce
Avoir
" On
samedi
rendait
jumen
à l'app
dant ce
nard, e
rappor
dit :—
de s'aj
amour